

Gérer le trouble oppositionnel de l'enfant

Critères du trouble (DSM 5)

Ensemble de comportements négativistes, hostiles ou provocateurs, persistant pendant au moins 6 mois durant lesquels sont présentes 4 des manifestations suivantes¹ :

Humeur irritable/fâchée

1. Se met souvent en colère,
2. Est souvent susceptible ou facilement agacé par les autres,
3. Est souvent fâché et plein de ressentiment,

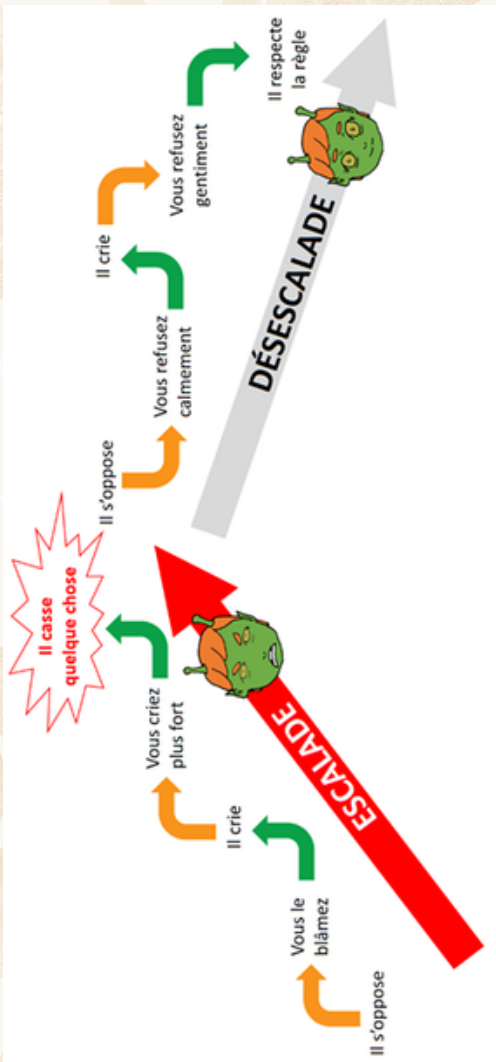
Comportement opposant/provoquant

4. Conteste souvent ce que disent les figures d'autorité, les adultes,
5. S'oppose souvent activement ou refuse de se plier aux demandes ou règles des adultes,
6. Embête souvent les autres délibérément,
7. Fait souvent porter sur autrui la responsabilité de ses erreurs ou de sa mauvaise conduite,

Caractère vindicatif

8. A été méchant ou vindicatif au moins deux fois au cours de 6 derniers mois.

On observe une altération significative du fonctionnement social, scolaire ou professionnel. De plus, ces comportements s'observent en dehors d'un trouble psychotique, d'un trouble de l'humeur ou en dehors d'usage de substance. Le TOP peut coexister avec un Trouble des Conduites et de Personnalité antisociale.



D'où viennent les TOP

Composante génétique

Educatif

Traumatisme ou maltraitance

Dans certains cas, le trouble oppositionnel avec provocation peut apparaître avec d'autres problèmes de santé mentale, tels que le trouble de déficit de l'attention/hyperactivité, les troubles anxieux, la dépression ou les difficultés de langage.

Traiter alors la cause du problème et non la conséquence.

Trouble anxieux : irritabilité, explosif : fatigue, stress, inquiétude

En classe

Constance- Cohérence - Clarté

Règles = consensus et compréhension

Faire équipe avec les parents = collaborer
Mêmes approches en classe et à la maison

1) Dépersonnaliser l'intervention : rappeler les règles de la classe - Répéter les consignes - Ce n'est pas l'enseignant qui exige mais la règle.

2) Disque rayé : répéter la consigne, même ton, de manière identique. Répéter jusqu'à ce qu'il fasse ce qui lui est demandé. Ne pas hausser le ton, ne pas argumenter.

3) Renforcement positif : 3 rétroactions contre 1 réprimande. Renforcer les bons comportements.

4) Permettre à l'élève de s'évaluer : autoévaluation pour un comportement autocontrôlé.



Comportement et risques

- L'enfant a compris qu'il obtient plus d'attention lorsqu'il s'oppose que lorsqu'il se conforme OU il sait que s'il s'oppose il aura gain de cause
- Enfant et parents n'ont pas réussi à établir un lien de confiance mutuelle
- L'enfant ne se sent pas reconnu par ses parents dans ses besoins, dans son individualité et dans sa recherche d'autonomie
- Une fois le trouble instauré : dégoût pour l'autorité, conditionnement aversif à l'autorité

Confronté à des devoirs, des règles, des contraintes : se sent viscéralement mal = fuite ou provocation

L'enfant ressent du dégoût, de la révolte ou de la peur, il est vite débordé. Pour gérer ses émotions il réagit par un comportement inadapté d'opposition

En grandissant : peut intégrer ce comportement à son identité !!

Enfant en souffrance qui culpabilise
En quête d'identité et besoin de se sentir
important et aimé
Besoin de contrôler mais pas de nuire

Si plaisir à transgresser : rechercher des troubles de la personnalité

Question des relations sociales : bonnes ou
mauvaises ?

L'enfant n'arrive pas à formuler ses désirs et ses
besoins donc il agit impulsivement ce qui crée
des conflits.

**Attention : le TOP peut amener l'enfant à
devenir un adolescent avec des troubles des
conduites (vandalisme, délinquance,
agression, conduites à risques...)**

Réponse à une crise

- 1) Ne pas céder aux exigences ni argumenter
- 2) Etre neutre et calme
- 3) Ne communiquer qu'après la crise en verbalisant les attentes de l'enfant et éventuellement lui faire exécuter un geste de réparation en fonction des éventuels dégats

Communiquer posément : on cible le comportement pas l'enfant

Ex : On ne dit pas "Tu es lent, dépêche toi.." mais plutôt "C'est l'heure", "C'est la règle"...

Poser des limites : Définir ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas. Etre clair avec ce que l'on veut établir comme règles avant de les transmettre à l'enfant.

Règle des C

Cadre Cohérent

Consignes Claires

Consensus sur les Consignes

Calme et Constance

Apprendre à résoudre les conflits

Le parent sert de modèle

- 1) Dire "je ne suis pas d'accord"
- 2) Se calmer quitte à quitter le dialogue, il est même efficace de quitter la pièce si trop tendu. "J'ai besoin de me calmer, je reviens".

Attention à ce qui renforce le trouble

Poser fermement des limites : Inculque le respect des limites mais crée l'aversement à l'autorité. L'enfant se sent brimé et développe du ressentiment. Ne peut être utilisé qu'en cas de transgression d'une interdiction fondamentale : Frapper - Détruire - Se mettre en danger.

Laisser l'enfant avoir ce qu'il veut : Il apprend que s'opposer donne le pouvoir = enfant roi. Domination avec les représentants de l'autorité.

Poser des limites fermes et respectueuses sans braquer l'enfant.

Le cerveau accessoire

Les parents doivent servir de cerveau accessoire à l'enfant afin de le soutenir dans sa capacité à régler ses émotions et à se projeter dans l'avenir.

Le cortex préfrontal se forme tardivement, jusqu'à l'âge de 25 ans. C'est lui qui prend en compte le futur et la régulation des émotions. Les enfants et adolescents sont donc moins capables que les adultes à gérer leurs émotions et anticipent mal les conséquences de leurs actes.

Les efforts de l'enfant doivent être alors facilités et récompensés.

L'aider à se projeter dans l'avenir = système de règles en avance, l'aider à imaginer les conséquences de ses actions.



Renforceurs attentionnels

Accorder une attention positive aux comportements adaptés.

Accordez-vous plus d'attention aux comportements difficiles ?

Crier = donne de l'attention = attention négative
Donner de l'attention positive = calins, bisous, félicitations... quand il est sage ou sans raison particulière.

Récompenser l'acquisition de bons comportements

Féliciter le bon comportement même si c'est à moitié bien fait. Il risque de baisser les bras si il n'est pas assez encouragé. Impression que les efforts ne sont pas assez reconnus.

Façonner le comportement : une fois le comportement acquis, le féliciter que lorsque il le réalise bien.

Attention :

On ne dit pas : "Merci d'avoir débarassé la table, tu devrais le faire plus souvent". MAIS : "Merci d'avoir débarassé la table" sur un ton chaleureux.

Conseils

Ne pas perdre ses moyens quand l'enfant hausse le ton, cela renforce le phénomène.

Désescalade : plus l'enfant s'énerve, plus on reste calme. Ne pas être froid et distant, on reste calme et posé.

Baisser le ton, parler chaleureusement et répéter sa position.

Utiliser le disque rayé : répéter plusieurs fois la même phrase.